

L'ARRIERE-PAYS MENTONNAIS



Quittez Toulon en direction de Nice. Au niveau du Cannet-des-Maures, bifurquez sur l'autoroute A8, jusqu'à la sortie n°58 « Beausoleil ». Au rond-point, tournez à gauche sur la D2564 en direction de Menton. Après 4km, au rond point faisant face à l'immeuble Maybourne Riviera, prenez à gauche sur la route de la Turbie (toujours D2564). Après 2km, prenez à gauche la D50 qui mène à :

- 1. Gorbio :** perché au-dessus de Menton et de Roquebrune-Cap-Martin, Gorbio fait partie de ces villages à l'âme authentique qu'on prend plaisir à visiter. Ses maisons à portiques, ses passages sous voûtes, sa porte en ogive et son orme tricentenaire lui confèrent tout son charme. Dominé par le Mont Agel, la cime de Gorbio, le col de Madone et la cime de Briançon, ce village vous surprendra par son environnement rocheux et sauvage...

Quittez Gorbio par la D23 au Nord (avenue du Général de Gaulle) qui, après 3km, passe sur l'autoroute puis marque une boucle et se poursuit par la D22 jusqu'à :

- 2. Sainte-Agnès :** belvédère perché à près de 800m d'altitude, cet ancien poste de défense de la frontière franco-italienne sur la ligne Maginot a longtemps été un site militaire convoité. Aujourd'hui, le village du littoral le plus haut d'Europe offre aux visiteurs avides d'authenticité, ses ruelles pavées de galets, sa vue imprenable sur la Côte d'Azur et son climat ensoleillé. Poussez sur l'avenue du château, qui se termine sans issue au niveau de deux magnifiques points de vue sur le village. Juste au-dessous, le fort de la ligne Maginot (me à di 3 visites guidées 10h20, 14h15 et 16h00 – 7 € - site internet : <https://www.sainteagnes.fr/le-fort-de-la-ligne-maginot>)



Descendez de Sainte-Agnès par la D122 jusqu'au croisement marqué d'une chapelle, où vous prendrez tout droit la D22, qui se prolonge par la D53 et vous mènera à :

- 3. Peille :** cet authentique village médiéval du XIème siècle sur un site escarpé dominé par les falaises abruptes du Mont Baudon avec une vue panoramique sur la baie de Nice vous réserve de multitudes découvertes à travers ses ruelles étroites et ses passages voûtés non accessibles aux véhicules.

Construit à 630m d'altitude, le village de Peille est accroché au flanc du Mont Baudon au nord et cerné d'un côté par le Mont Agel et de l'autre par le Mont Rastel et près d'un ruisseau, le Faquin, qui taille une gorge abrupte au pied d'un rocher escarpé formant le site défensif de l'ancienne citadelle Le « Baou de Caster ». Le village vous fera découvrir une Église classée Monument Historique, un clocher pyramidal du XIIème siècle, des arcades romanes et gothiques, une chapelle transformée en moulin dont la roue est encore visible, un chemin de croix le long d'un sentier bordé d'oliviers menant vers une magnifique chapelle du XVIIIème siècle couverte de fresques.

Poursuivez sur la D53. La route marque de nombreux lacets. Remarquez sur la droite le beau pont ferroviaire avant l'entrée dans le bourg de La Grave, où la D53 se prolonge par la D21. Après 2km, tournez à gauche dans la D121 qui vous mène au village de :

4. Peillon : considéré comme l'un des plus beaux villages perché de France, il est entièrement classé et paraît comme posé en nid d'aigle au sommet d'une colline de 376m d'altitude. Autant dire qu'il vaut mieux prendre son temps pour visiter le village tant tout est joli. Cette architecture médiévale totalement préservée offre de très belles surprises au détour des ruelles : fortifications, ruelles tortueuses coupées de passages voûtés et de larges escaliers, maisons de pierre regroupées de manière circulaire, invitant le visiteur à un véritable voyage dans le temps le ramenant des siècles en arrière.

Regagnez la D21 et, sur le chemin du retour, vous longerez le Paillon jusqu'à Nice. A partir du Parc des Expositions, la rivière devient couverte avant de se jeter dans la Méditerranée au niveau du Jardin Albert 1er, non sans alimenter la coulée verte qui traverse la place Masséna. S'il arrive que son lit soit à sec en été, les pluies hivernales associées à la fonte des neiges des massifs alentours peuvent la transformer en véritable torrent. Dans le passé, lors des crues, la population était avertie par un dispositif de guetteurs à cheval galopant sur les rives aux cris de « Paioun ven ! Paioun ven ! ».

Mais, les crues n'ont pas été le seul danger qui a guetté Nice depuis les rives du Paillon. En effet, c'est en accédant aux égouts niçois depuis cette partie couverte de la rivière qu'Albert Spaggiari, entouré de quelques malfrats issus du Milieu marseillais, est parvenu à creuser un tunnel qui l'a mené aux coffres de la Société Générale de Nice. A la mi-juillet 1976, en un week-end, ce ne sont pas moins de 371 coffres qui ont été fracturés pour un butin, jamais retrouvé, estimé à 50 millions de francs. Le « casse du siècle » a bâti la légende de son auteur, qui a quitté les lieux non sans laisser un message inscrit à la craie : *Ni armes, ni violence et sans haine.*

